

Dix-neuvième dimanche du temps ordinaire 09 août 2026 année A.

Ironie de l'histoire, Jésus et, en moindre mesure, Pierre marchent sur les eaux alors que dans nos mers de La Méditerranée et de La Manche, des migrants et des vacanciers viennent à se noyer. Ici par contre nous sommes en train de manquer d'eau. Et pourtant, Jésus continue à nous dire à chacune et à chacun : « Confiance ! C'est moi, n'ayez plus peur ! »

Cette présence de Jésus dans la nuit de nos vies est encore actuelle. Il vient nous rejoindre jusque dans ces vagues qui frappent la barque de notre vie quotidienne.

Il est là notre Seigneur lorsque le vent de la vie nous est contraire. Ce n'est pas un fantôme que nous sommes venus célébrer ce soir (ce matin dans cette ferme).

C'est Dieu Lui-même qui vient marcher à nos côtés, quel qu'en soit le terrain sur lequel nous nous trouvons. Car le Dieu de Jésus-Christ venu un jour du temps, s'inscrit à nos côtés chaque jour, même ceux qui deviennent de plus en plus lourds à supporter par le poids de la chaleur et toutes les difficultés que cela peut entraîner pour les plus fragiles d'entre nous, qu'ils soient humains, animaux ou encore végétaux.

Alors que notre terre de France brûle dans tous les sens du terme par le feu dans nos forêts ou par le soleil dans nos champs, le premier livre des Rois nous dit que « le seigneur n'était pas dans le feu » en effet ce n'est pas Lui qui vient détruire sa propre création, Il nous invite au contraire à en prendre soin. Il est là dans « le murmure d'une brise légère » comme un petit air frais venant nous rafraîchir.

Il vient nous rejoindre, à l'image de Jésus dans notre barque de chaque instant, nous reprenant parfois en nous disant : « Femme, Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » car ainsi sommes-nous faits ! Habiter par ce doute et ce manque de confiance en notre Seigneur, nous croyants parfois abandonné par Lui, lorsque tout semble aller si mal pour nous. Ayons ce courage et cette audace de notre ami Pierre de crier vers notre Seigneur et pourquoi pas lui dire directement :

« Seigneur, sauve-moi ! » osant croire être entendu. Bien sûr la réponse ne sera pas celle que nous attendions, car Dieu en Jésus-Christ marche avec nous, mais ne fait rien à notre place. Sans Lui nous ne pouvons rien faire. Ce que nous faisons, nous le faisons avec Lui, mais c'est bien à nous de tenir la barque de notre vie, à l'image des disciples de Jésus et cela de le faire avec nos frères et sœurs.

Cette barque de notre vie, nous offre d'atteindre « l'autre rive » celle où le Père de Jésus nous attend de pied ferme.

Sachant qu'avec son Fils Jésus la traversée se fera, pour certaines et certains d'entre nous, il est vrai plus facilement que d'autres ! Il nous invite à garder le cap.

Car si nous ne sommes pas en mesure de le prier, Dieu en son Fils intercède pour nous, s'adressant à son Père qui est le nôtre, comme nous l'exprimons si bien à chaque fois que nous disons seul(e) ou à plusieurs la prière du Notre Père.

Oui, Jésus « gravit la montagne, à l'écart, pour prier ».

Daignons croire qu'Il le fait encore aujourd'hui pour chacune et chacun de nous !